

---

## PROCHAINEMENT

### Théâtre

#### Vers l'Oiseau vert

Collectif BPM

30 novembre et 1er décembre 2022 – [Nuithonie](#)

Pièce emblématique de Carlo Gozzi, mise en scène par Benno Besson à la Comédie de Genève en 1982, *L'Oiseau vert* renaît aujourd'hui sous l'impulsion du Collectif BPM.

### Théâtre

#### Les Misérables

de Victor Hugo - mise en scène Eric Devanbéry

13 et 14 février 2023 – [Nuithonie](#)

Le metteur en scène Eric Devanbéry a relevé le redoutable défi d'adapter pour la scène le chef-d'œuvre de Victor Hugo. Pari réussi brillamment, puisque ses Misérables ont remporté un franc succès lors de leur création genevoise et ont été sélectionnés pour la Rencontre du Théâtre Suisse 2019.

### Concert

#### Chucho Valdés et Yilian Cañizares

29 avril 2023 – [Equilibre](#)

Un concert festif pour célébrer la complicité et la créativité du jazz afro-cubain !

## EXPOSITION A NUITHONIE

Alice Verjus

jusqu'au dimanche 18 décembre 2022

Rencontre avec l'artiste le samedi 26 novembre, de 11h à 18h à Nuithonie

---



# LES CLOCHARDS CÉLESTES, CABARET REBETIKO

Cie Nonante-Trois / Boulouris

**vendredi, 25 novembre 2022 à 20h**

**à Nuithonie**

Rue du centre 7, Villars-sur-Glâne

**durée : 01h30**

**mise en scène**, textes Benjamin Knobil

**textes et co-conception du spectacle** Francesco Biamonte

**chant** Maria de la Paz, Edmée Fleury, Francesco Biamonte, Dominique Tille

**musique et arrangements** Jean-Samuel Racine, Ignacio Lamas, Lee Maddeford

**interprétation** Quentin Leutenegger, Christophe Baltus

**clarinette** Jean-Samuel Racine

**guitare** Ignacio Lamas

**contrebasse** Jocelyne Rudasigwa, Louise Knobil

**violon** Eléonore Salamin Giroud

**son** Bernard Amaudruz

**lumière** Estelle Becker

**chorégraphie** Patricia de Anna

**décor, costumes** Jean-Luc Taillefert

**costumes assistanat** Letizia Compitiello

**administration** Laurence Krieger-Gabor

**production** Compagnie Nonante-Trois, Théâtre du Jorat – Mézières, Casino Théâtre de Rolle

**coproduction** Casino Théâtre de Rolle

**avec de soutien de** Canton de Vaud, Ville de Lausanne, Loterie Romande, Corodis,

Migros – Région de Nyon, Fondation Suisse des Artistes Interprètes (SIS), Fondation Jan Michalski

---

## A propos du rébetiko

Le rebétiko, qui associe musique et danse, est né dans les bas-fonds des années 1910 à Athènes, en Pirée, de la rencontre de deux populations, des paysans pauvres venus chercher une vie meilleure à la ville et des grecs chassés de Turquie à la fin de la guerre greco-turque en 1922. Revenant en Grèce après plusieurs générations, ces derniers apportent avec eux des instruments jusqu'alors inconnus de leurs compatriotes.

Le rebétiko (dont l'étymon rebetis désigne un « gars qui n'obéit qu'à son propre code de l'honneur », « dur », mais « droit ») se propage dans les années 1920, puis, en 1936, tombe sous le coup de la censure avec l'arrivée au pouvoir du dictateur Ioánnis Metaxás, son répertoire magnifiant drogue, alcool et débauche.

Dans les années 1950, cette forme musicale populaire et subversive est patrimonialisée et devient un lieu de mémoire pour la Grèce jusqu'à être inscrite en 2017 sur la liste du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, enseigné dans les écoles de musique, les conservatoires et les universités, un paradoxe !

### « Pourquoi aujourd'hui? Pourquoi en Suisse?

Parce que l'histoire de cette émigration nous renvoie à la tragédie, toujours en cours, des migrations méditerranéennes d'aujourd'hui. Parce que c'est à Lausanne en 1923 que furent signés les accords qui entérinèrent définitivement l'exil plusieurs millions de personnes. Parce que le Rebetiko est une musique de transgression et de subversion, avec ses chansons de drogue interdites par la dictature de Metaxas, et son caractère insupportable aux Nazis qui l'interdisent entièrement dès leur occupation de la Grèce en 1941. Parce que l'histoire du Rebetiko est un emblème de la survie avec la musique.»

Cie Nonante-Trois / Boulouris

---

*« S'il me fallait définir d'un mot ce qui, au cours de ces années grecques, fut pour moi le plus révélateur (ce que j'emporterais de grec avec moi dans une île déserte), je dirais : les rébétika. [...] Ces airs sont liés à toutes mes années grecques et ils accompagnent toujours dans ma mémoire chacun de mes séjours en Grèce. [...] le rébétiko réhabilitant justement le mot pour faire de ce bas-monde, le vrai monde, – celui où l'on connaît la vie, la souffrance, les réalités par rapport au monde conventionnel et frelaté de la bourgeoisie et de l'intelligensia) bref, parler des zébékikas, les danses qui accompagnent ces chants, des bouzoukia, des baglamadès, instruments qui leur sont associés et de tout l'univers impliqué par ces chants et cette poésie populaire (la taverne, le vin, la misère, la nuit, la mort, la prison, les ports, le haschish, le narguilé, le déké, la masoura) serait raconter pratiquement un demi-siècle de l'histoire grecque. »*

Jacques Lacarrière

---